

## Vingt ans de silence ont rendu le Rhône malade

9 octobre 2007

### Un comité de pilotage se réunit demain à Lyon pour chercher à endiguer la pollution au pyralène

Les carpes se sont finalement mises à parler. Grâce à un pêcheur professionnel de la région lyonnaise qui voulait, à la fin 2004, en savoir plus sur les raisons qui avaient poussé les services vétérinaires à interdire momentanément la consommation de poissons en amont de Lyon. Carpes, brochets et silures étaient en fait bourrés de PCB, autrement dit des pyralènes. Ils proviendraient notamment d'une usine de retraitement de ce produit installée le long du fleuve à Saint-Vulbas, dans l'Ain. Analyse après analyse, les interdictions préfectorales ont descendu le cours du Rhône pour atteindre, le 7 août, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Branle-bas de combat depuis, Grenelle



Le Rhône est désormais pollué jusqu'à la mer : du PCB a été détecté en 2006 dans l'organisme d'espadons pêchés en Méditerranée. © FREDERIC SPEICH

de l'environnement oblige: des maires, dont celui d'Arles, et des associations ont déposé plainte, les présidents des régions Paca et Rhône-Alpes exigent la création d'une commission d'enquête parlementaire, et Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'État à l'Écologie, réunit pour la première fois ce mercredi à Lyon un comité de pilotage chargé de prendre la mesure de cette pollution et de mettre en oeuvre un plan d'action pour "sauver" le Rhône.

En pénalisant les pêcheurs, professionnels et amateurs du dimanche, les autorités ont fait remonter à la surface des années de pratiques et de silences. Car les premiers constats de concentration élevée de PCB dans les poissons datent de 1985! Quatre ans plus tard, il est clairement établi par l'Inra que les normes sont largement dépassées. Sans effet.

Le Rhône est désormais pollué jusqu'à la mer : du PCB a été détecté en 2006 dans l'organisme d'espadons pêchés en Méditerranée. A-t-on voulu noyer le poison ? "C'est avant tout le constat d'un manque de courage et d'une immense passivité, commente Daniel Richard, le président du WWF-France, qui a largement contribué à mettre ce dossier sur la place publique. Tous les acteurs ont cherché à se débarrasser de la patate chaude!

**Ce n'est malheureusement pas une nouveauté. Pour l'amiante, on a laissé traîner aussi les choses et c'est finalement la collectivité qui a payé la facture, financièrement et socialement".**

Soit une douzaine de milliards d'euros et des centaines de vies. Les PCB, à la différence d'une marée noire, avancent masqués: leur structure moléculaire les rend persistants dans les écosystèmes, ils sont invisibles et se fixent sur les sédiments avant d'être retrouvés dans les graisses des poissons. De plus, la notion de seuil, qui permet d'évaluer le degré de pollution, est insuffisante, même si elle permet d'alerter l'opinion lorsque le résultat d'un prélèvement est, ici ou là, de dix fois supérieur à la norme: ce qui compte, c'est le phénomène d'accumulation, synonyme de diffusion progressive. Donc de crise sanitaire.

Par Michel-Philippe Baret ( [mpbaret@laprovence-presse.fr](mailto:mpbaret@laprovence-presse.fr) )